# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Entre les rues Bienville et Conti.

BUREAUX : Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er DECEMBRE 1867.

DUPOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4
Prix d'un exemplaire, 10 cents.
EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi :
Par an, $8; par semestre, $4.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à leur de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 par le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 33 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents cette la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement de nombreuses annonces seront réglés tous les mois.
Les annonces non accompagnées de leur chiffre de insertions seront publiées jusqu'à ordre contraire et leur prix exigé.

NOUVELLES-ORLEANS:
DIMANCHE, 1er DECEMBRE.


☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir les annonces.

Par le Shérif, à 10 heures et demie, sur les lieux—Le Fixtés et l'Installation de la pharmacie, située au No 20, rue St Charles.

Par John C. Kusse, constable, à 10 heures du matin, à l'entrepôt rue et Western, au coin de rues Julie et Fourbier—Un lot de liqueurs.

Par W. E. David, à 10 heures et demie, rue Baronne—Un assortiment général de meubles—Également, un bon piano en bois de rose.

Par D. de Fézier, dix heures, au No 418, Chemin du Bayou, près de l'Esplanade—Un beau lot de meubles, pour cause de départ.

Par Montgomery Bros & Co, à 10 heures et demie, au Club de la rue du Canal, près St-Charles—Le contenu du du Club, élégamment meublé.

Aussi, au No 219 de la rue Conti—Meubles.

Par D. E. Murphy, à 10 heures et demie, au magasin de l'encanteur, rue des Magasins—Vente importante de briques.

Ainsi, sur la Levée, au pied de la rue St-Louis—Pommes de terre.

Par G. Lemonnier, au No 69 de la rue de Chartres—Habillements d'hiver, habillements d'enfants, casquettes.

Par A. Fether, au No 45 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, lingerie, chaussures, chapeaux, &c.

Par Hirsman, Marks & Co, au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie et marchandises variées, sans réserve.

Par Louis Morris & Bros, au No 26 de la rue du Camp—Bottes, souliers et bottequins.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Krasel Turpin, 93 Vieille Levée

ATTENTION!!

☞ Le shérif procédera, demain, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux, No 20, rue St-Charles, Premier District, à l'adjudication de la balance lévendue du fonds, chaise pharmacie, dépendant de la succession de James Quergel, décédé.

Hriques à Pescan—M. D. E. Murphy, encanteur, vendra, rue des Magasins No 47, lundi prochain 2 décembre, à 10 heures, 50 briques de première qualité. Nous espérons les entrepreneurs des constructeurs et des entrepreneurs sur cette vente.

## On trouvera la liste des lettres à la deuxième page.

☞ L'abondance des annonces qui doivent être insérées sur la première page, nous force à modifier la distribution de nos matières à lire. Jusqu'à nouvel ordre, le feuilleton sera placé en tête de la troisième page, et une partie des nouvelles ou articles de variété sera réservée pour la seconde page. Cette nouvelle distribution ajoutera à la valeur des annonces insérées à l'intérieur du journal et nous permettra de satisfaire aux demandes des annonceurs.

## La Nouvelle-Orléans, le Hâvre et Chicago.

Nous annoncions dernièrement que des neuves étaient prises pour exposer les grains de l'Ouest par la voie du Mississippi et de l'Océan, en grenier, de façon à éviter les frais de mise en sacs et à obtenir une diminution importante sur le prix des transports. Les grains seront, à cet effet, versés dans la cale des bateaux à vapeur ou des grands chalands et transportés à la Nouvelle-Orléans, et là, sur le deuxième, transbordés à l'aide d'élévateurs dans des compartiments spéciaux préparés dans la cale de navires à voiles qui iront les porter au Hâvre ou aux autres ports européens. On construit, en ce moment, à St Louis, plusieurs de ces appareils appelés élévateurs, qui sont déjà en usage à Chicago pour emmagasiner les grains du matin à six étages de cette ville.

Il est grandement temps que les commerçants de notre ville adoptent les innovations qui peuvent diminuer les frais de transport et de main d'œuvre si élevés sur notre place, et qu'en même temps ils favorisent plus efficacement toutes les mesures propres à faciliter les exportations et les importations directes entre la Nouvelle-Orléans et l'Europe ; autrement, en dépit des avantages naturels que sa situation géographique lui offre, notre port restera en arrière de ses rivaux plus entreprenants. Le fret par bateaux est et sera toujours meilleur marché que le fret par chemins de fer, cela est incontestable. Mais si les frais accessoires de transbordement, de magasinage, &c., sont excessifs, les expéditeurs ne trouvent plus d'économie à choisir la voie du fleuve, préféreront naturellement les voies ferrées qui sont plus rapides.

Nous trouvons dans le *Tunes* de Chicago un article qui nous donne une idée de l'esprit d'entreprise à l'aide duquel les habitants industrieux de cette ville ont su désopiler les avantages naturels de leur position.

Aux nombreuses lignes de chemins de fer qui existaient déjà est venue s'ajouter une nouvelle ligne qui relie Chicago et Kansas City, et, d'ici à peu de temps, deux autres voies ferrées, l'une allant à Winona, dépôt central du Minnesota et de la région supérieure du Mississippi, l'autre s'étendant de St. Paul vers l'ouest jusqu'au pays appelé Alaska, seront complétées. De cette façon Chicago aura des communications avec la Californie, l'Utah et les possessions nouvelles récemment de la Russie.

Tout en songeant aux communications qui doivent servir à lui amener les produits de ces immenses contrées dont la population double tous les cinq ou dix ans, Chicago ne néglige pas ceux qui peuvent améliorer ses communications avec l'extérieur. La ambition de cette ville est de devenir un port d'entrée, un port maritime, en dépit tant tous les obstacles qui s'opposent à la navigation directe avec l'océan.

Le *Tunes* cite quelques extraits d'une brochure qui vient de paraître au Hâvre sous le titre "Grandeur et Décadence du Hâvre."

L'auteur, M. E. Desolins, après avoir rappelé les origines du Hâvre, explique les causes de démoralisation qui ont agi sur le commerce de cette phase, et dont la principale est l'agiotage sur le coton depuis la guerre d'Amérique. Il cherche un moyen de relever le commerce hâvrais et, il voit dans l'établissement de relations directes entre le Hâvre et Chicago un événement qui aura pour le premier de ces ports une importance non moins considérable que celle qu'aura pour Marseille le percement de l'isthme de Suez. "Chicago, dit-il, métropole commerciale de l'Ouest de l'Union, tête de ligne on point de jonction de 18 chemins de fer, située au centre des plus riches contrées du continent, parvenue en moins de 35 ans au chiffre de 250,000 âmes, sera donc, sous peu, grâce à l'ouvert *journaux* des Yankees, affranchie de toute dépendance maritime vis-à-vis de New York, qui, déjà, se préoccupe avec inquiétude des progrès immens de cette grande ville née d'hier."

Voici comment M. Desolins croit praticable la réalisation de son idée :

"Mais il y a mieux : Le congrès fédéral américain et les législatures des républiques des Etats de l'Illinois et du Wisconsin, ont récemment voté la construction d'un canal navigable pour les bâtiments de plus fort tonnage, et destiné à établir une communication directe entre le Mississippi et les grands lacs de l'Ouest et du Nord. Ce canal, qui détournera de leur route actuelle, par un raccourci de huit cent milles, la plus grande partie des produits exportés des vallées du haut Mississippi et des affluents de ce grand fleuve, doit aboutir à Chicago, sur le lac Michigan, le plus important de ces mers intérieures qui, bientôt, par une trouée gigantesque dans les terres qui les séparent encore des mers, marieront leurs eaux à celles de l'Atlantique."

Les assertions de l'écrivain hâvrais en ce qui concerne l'action du Congrès et des législatures sont incertaines, mais la construction de canal dont il parle n'est plus aujourd'hui une chose problématique. Quant à la communication directe entre Chicago et la mer, elle sera moins facile à établir d'une façon régulière, car il y a un obstacle qu'on ne parviendra pas à surmonter—l'interruption de la navigation par les gelées de l'hiver.

Il n'en est pas moins vrai qu'en soupirant aux grandes spéculations nationales par son vile ... il y a trente ans, n'était qu'un petit village, nous n'avons pas lieu d'être fier de ceux qu'à la Nouvelle-Orléans. Cependant, les avantages de la position sont certainement en faveur de cette dernière ville.

La Nouvelle-Orléans doit et peut, avec de l'énergie et de la persévérance, accaparer tout le commerce d'exportation et d'importation de la vallée du Mississippi, en faisant en sorte que le fret de St. Paul, Pittsburg, Cincinnati, Louisville, Cairo, Memphis, etc. à Liverpool, le Hâvre et Hambourg, par la voie du fleuve et de l'Océan, soit meilleur marché que par la voie de terre jusqu'à New York. A ses tributaires naturels de la grande vallée la Nouvelle-Orléans peut encore ajouter l'Etat du Texas, qui aura, avant dix ans, deux à trois millions d'habitants. Si Marseilles doit profiter de l'isthme de Suez, notre port devra tirer parti de l'isthme de Tehuantepec pour se mettre en relations avec la Californie et la Chine. Il ne faudra pas qu'il laisse échapper cette occasion, comme il l'a fait lorsque le chemin de fer de Panama a relié les deux Océans. Le commerce avec le Mexique et avec les Antilles offre des débouchés précieux à peine exploités, et qui pourraient grandement contribuer à la grandeur et à la prospérité de notre ville.

Pour faire de ces séduisantes perspectives d'agrandissement des réalités, il faut travailler à étendre les voies ferrées qui nous mettront en relation avec l'intérieur du Texas, améliorer les conditions de la navigation fluviale, et surtout lutter sans relâche contre l'obstruction que l'ensablement des passes oppose à l'extension de la navigation maritime. Le jour où, soit au moyen de l'allégement des navires, soit par l'établissement d'un chenal profond et régulier, on assurera en tout temps l'entrée des grands vapeurs océaniques ou des navires à voiles d'un fort tirant d'eau, le problème de la grandeur future de la Nouvelle-Orléans sera résolu, et notre port sera certain de devenir un peu de temps le Calcutta des deux Amériques. Ce jour là aussi l'établissement de lignes de grands vapeurs océaniques allant directement en quinze jours au Hâvre, à Bordeaux ou à Londres et Liverpool ne sera plus douteuse.

La crise que traverse, en ce moment, l'agriculture du Sud n'aura qu'une courte durée, nous l'espérons. Dans quelques années le travail agricole aura repris son essor et une population active et industrieuse saura de nouveau tirer parti d'un sol si fécond en ressources. Avec beaucoup d'initiative et l'aide de quelques capitaux étrangers, nous pourrons donc faire de la Nouvelle-Orléans une des cités les plus florissantes du Nouveau-Monde.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — On donne ce soir le grand drame populaire *La Tour de Nesle*. M. Gravier y fera sa rentrée réelle dans le rôle de Hordan. Madame Ramadié remplira le rôle de Marguerite de Bourgogne, M. Faye celui de Gautier d'Aulnay. Les autres rôles seront rempis par MM. Chamouin, Thoier, Rosambeau, Albert Mary, &c.

Outre le drame, on donnera un vaudeville en un acte, *Les Deux Sourds*.

On nous prie d'appeler l'attention du public sur ce fait que le spectacle commencera à six heures et demie, afin que la représentation puisse finir à onze heures.

Hier soir, par suite de l'indisposition de M. Picot et de mademoiselle Lambelé, on a dû remplacer *Robert-le-Diable* par *La Favorite*, qui a été chantée par MM. Damiani, Lechevalier, Van Huffelen et mademoiselle Fauschetti. M. Damiani, qui avait pris à l'improviste le rôle de Fernan, s'est fait fort applaudir, et mademoiselle Fauschetti a eu le même succès que mardi dernier.

Demain, lundi, on donnera *Les Mousquetaires de la Reine*, opéra comique en trois actes qui sera chanté par mademoiselle Lambelé, Mme Cravier, et MM. Damiani, Decré et Dupin. Cet ouvrage populaire ne saurait manquer d'attirer la foule.

NOUVELLE COMPAGNIE D'ASSURANCE.—On verra par un avis de M. Barnett, notaire, rue Royale, No. 15, que les personnes qui ont souscrit à la "Compagnie d'Assurance Mutuelle du Pélican de la Nouvelle-Orléans," sont invitées à venir signer à son bureau, la charte qui est prête et leurs obligations. Cette compagnie a été organisée en moins d'un mois par M. Charles Roman, un des négociants les plus estimés et les plus populaires de notre place.

La liste des souscriptions contient les noms les plus honorables du commerce orléanais et ceux de plusieurs présidents de compagnies d'assurances. Avec un pareil début et sous l'administration d'un homme qui a une longue expérience des affaires et qui jouit d'une haute réputation d'intégrité, nous ne doutons pas que la nouvelle compagnie ne mène une vie prospère. Les personnes qui désireraient souscrire peuvent le faire en s'adressant au notaire de la Compagnie. D'après les statuts basés sur la mutualité, les souscripteurs se libèrent de leurs obligations par le paiement des primes d'assurances qu'ils effectuent dans le courant de l'année. Ce n'est donc pas un capital qu'on leur demande, c'est une simple promesse de s'assurer à la Compagnie.

BEAUX DRAPS FRANÇAIS. — Nous appelons tout spécialement l'attention du public sur l'annonce que MM. Dumas Frères publient aujourd'hui dans nos colonnes. Il s'agit de draps fins, riches et portant les marques des meilleures fabriques françaises. Nous n'avons pas besoin d'insister sur la beauté du stock que nous recommandons. Tout le monde sait de quelles magnifiques étoffes se compose d'ordinaire l'assortiment de MM. Dumas Frères; il suffit de jeter les yeux sur l'annonce pour être convaincu que ce qu'il contient ne se trouve pas ailleurs facilement, et surtout ne s'y vend pas à des prix aussi modérés. MM. Dumas ont au jourd'hui leur magasin rue de Chartres, No. 35.

INSTALLATION DE GAZ.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce de M. T. B. Moore, rue Baronne, No 84. M. Moore a un grand assortiment d'installations pour le gaz, et il les pose dans le plus bref délai possible et à un prix inférieur au prix que demandent tous les autres gaziers de la ville.—Voyez l'annonce.

24 nov—1er,3,15,22 déc

Nouveautés—MM. Lion & Pinard, rue du Canal No 177, ont constamment en main un stock complet de toutes les nouveautés parisiennes, les plus à la mode et les plus recherchées, étendu quoique en réalité un assortiment additionnel pour tous les arrivages. Ces Messieurs ont aussi un fonds d'articles de fantaisie de toutes sortes, des parfumeries françaises et un grand choix de bonbons, de chocolat, dragées, etc. qu'ils vendront à des prix réduits. On trouvera aussi chez eux, une grande abondance d'articles très élégants et très recherchés et surtout très nouveaux, admirablement imaginés et confectionnés pour cadeaux du jour de l'an. Voyez l'annonce.

Popelines au rabais. — Nous annonçons aux dames que leur occasion pour acheter à des prix réduits des popelines et de magnifiques étoffes pour robes, MM. Lion et Pinard, qui ont reçu par les derniers arrivages d'Europe un immense assortiment de ces étoffes, prennent en considération la perte commerciale qui se fait sentir sur le marché, les vendront à des conditions assez libérales pour battre toute concurrence qui pourrait leur être faite. Nous signalons à la dame de ces popelines aux lecteurs de l'Abeille, et le transporter rue du Canal No 169 pour voir en effet si cette réclame, conforme à l'annonce, ne dit que la vérité. Quant à nous qui connaissons l'habileté commerciale de MM. Lion et Lerat, nous pensons que le moindre raison de douter de ce qu'ils avancent.

75,000 piastres de marchandises.—Un immense stock de cette valeur en marchandises sèches sera vendu pour des billets de ville pris au pair par M. L. H. Levy, rue du Canal, No 169, enseigne Bascule. La vente a commencé le 25 du courant, et offre une occasion unique de bon marché. Tout l'assortiment dont il s'agit a été acheté à l'encan, principalement à New-York, dans le temps de la dernière panique et par conséquent à vingt cents la pièce : il peut donc être vendu à des conditions extraordinairement favorables aux acheteurs. L'annonce de M. L. H. Levy contient quelques lignes où la modicité extrême prouve en effet qu'il y a vingt ans de fait exact dans les assertions de bon marché faites à propos de la vente en question et nous engageons les dames et les acheteurs en général à profiter de la bonne chance qui leur est offerte.

Nouveautés.—Pour donner une idée de beauté des bouquets de pensée Mme Thierry soutenue, nous devons dire que c'est elle qui a composé et fourni le fameux bouquet dont les membres de l'Association de Bienfaisance de Pelleau ont fait présent à la marraine de leur drapeau le jour où il a été bénit. Ce bouquet a été vraiment une merveille. On y voyait des japonais qui ont coûté quelquefois de $1 à $5 pièce, des jasmins, des billeroses, des fleurs d'oranger et des roses, et toutes ces fleurs, excepté une seule, étaient blanches. Aussi, les ornements qui l'entouraient, le présent était, en effet, digne d'admiration. Comme nous l'avons dit, Mme Thierry est une Société de premier ordre, et les bouquets qu'elle fait vendre au Foyer de l'Opéra ne peuvent manquer d'être fort recherchés.

Compagnie d'Assurances des Citoyens. — Nous appelons l'attention des actionnaires de cette Compagnie sur l'avis du président, relatif à une élection de directeurs qui doit avoir lieu demain, entre dix heures et deux heures, au bureau de la Compagnie.

Les gros billets de ville pris au pair.—La maison Dubois, rue Royale No 37, vient de solder avec rapidité l'immense stock de nouveautés et de modes qu'elle a reçu tout récemment, s'est décidée à les offrir à des prix si bas qu'on peut les considérer comme des marchandises de même nature vendues au petit pied du commerce de jouets d'enfants, et trouve en pair les gros billets de ville.

Déménagement. — M. C. M. Soria annonce aujourd'hui dans des colonnes qu'il a transféré son dépôt de wagons de l'omnibus des rues Magazin et Lafayette aux Nos. 18 et 20 de la rue Union et 18 et 17 de la rue Magazin, entre les rues St-Charles et Carondelet. Voyez l'annonce.

Exposition de la Louisiane.—On verra par un avis du secrétaire que les livres pour l'entrée des exhibits devront figurer à l'Exposition seront ouverts à partir de demain, au bureau de la Société, rue de Conti No 60. Nous encourageons vivement ... 7 janvier prochain.

Bottes et souliers.—Nous recommandons à nos lecteurs la maison de M. R. Prieur, habile bottiquier français, No 1, rue Royale. Nous avons vu un assortiment de bottes dans les plus variées de goût, de mode et de qualité, et nous pouvons garantir la vente.

Nouveautés—MM. Lion & Pinard, rue du Canal No 177, ont constamment en main un stock complet de toutes les nouveautés parisiennes, les plus à la mode et les plus recherchées, étendu quoique en réalité un assortiment additionnel pour tous les arrivages. Ces Messieurs ont aussi un fonds d'articles de fantaisie de toutes sortes, des parfumeries françaises et un grand choix de bonbons, de chocolat, dragées, etc. qu'ils vendront à des prix réduits. On trouvera aussi chez eux, une grande abondance d'articles très élégants et très recherchés et surtout très nouveaux, admirablement imaginés et confectionnés pour cadeaux du jour de l'an. Voyez l'annonce.

## CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE—30 novembre.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, Encoignure Chartres et Bienville.

| | |
|---|---|
| 6 heures A. M. | 41 deg. |
| Midi | 49 " |
| 3 heures P. M. | 52 " |
| 6 heures P. M. | 52 " |

RAPPORT MORTUAIRE QUOTIDIEN.—Le nombre total des décès dans la journée qui a expiré hier matin à 6 heures est de 31 dont 15 du choléra. Il n'y a pas eu un cas de fièvre jaune. Il ressort de la liste que si le fond sur la fièvre jaune, il est de nul effet sur le choléra qui sévit aussi bien en hiver qu'en été.

Voir.—Jeudi soir, on a volé, chez M. Kissenger, rue Calliope, entre Dryades et Rampart, une montre et $60. Voleur inconnu et pas de traces.

PREMIERE COUR DU PREMIER DISTRICT. — Daniel Morton a été condamné à deux mois de travaux forcés pour avoir pénétré, en faisant effraction, dans la maison de la rue baronne, No 680.

R. Willerspoon Perry, pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes de J. W. Clark, au moyen d'un faux check sur la banque de l'Etat de la Louisiane, a été condamné à deux mois de prison.

Raphael St Arnaud et Andrew E. Kinsella ont été condamnés à une amende de $10 pour avoir porté des armes cachées.

COUR DE RECORDER DU PREMIER DISTRICT — Pascal Melerdige, accusé d'avoir fait passer de fausses pièces de Nickel, aura à répondre, le 4 décembre. Caution $1000.

LA CONVENTION DE RECONSTRUCTION. — SÉANCE DU 30—M. Regan présente une résolution pour faire un commis aux warrants et un maître de poste pour la Convention.

M. Wickliffe ajoute à la liste un commis aux enrolements.

M. Pinchback demande qu'on fasse la prière. Il n'y a pas de ministre, lui répond-on.

Une résolution par M. Smith, d'Orléans, nommant un comité qui sera chargé de prendre des informations du coût des rues et de préparer une adresse pour le Congrès, est déposée sujette au règlement.

Une résolution par Cromwell (c), à l'effet de déclarer les sentiments politiques de la convention, est déposée.

M. Cooley, de la Pointe Coupée, n'aimant pas qu'on mêle la prière à la politique, demande le rappel de l'ordonnance relative à cette cérémonie. Il aime la religion à sa place, mais il ne veut pas mêler les deux choses. La motion est déposée sur la table.

M. Ingraham (c) de Caddo, présente une série d'amendements à la Constitution d'Etat, et demande qu'ils soient référés aux divers comités compétents.

Amendement exemptant une valeur de $500 en propriété personnelle et de $1,000 en propriété foncière de toute saisie en vente.

Amendement organisant une milice, composée de tous ceux qui ne sont pas privés de la franchise électorale entre les âges de 18 et 40 ans.

Amendement portant que toutes les personnes qui étaient empêchées autrefois de contracter mariage dans cet Etat, qui ont vécu ensemble comme mari et femme pendant trois ans consécutifs avant l'adoption de cette constitution, seront regardées après l'adoption de cette constitution, dans toutes les cours de justice comme mari et femme, et leurs enfants comme leurs héritiers légaux, comme si aucune incapacité n'eut jamais existé.

Amendement portant que les écoles publiques dans tout l'Etat seront ouvertes à tous.

Amendement portant qu'aucune condition de propriété ne sera requise des candidats aux places de percepteur, d'Etat ou de municipalité.

Une résolution de M. Wickliffe relative à l'éducation de tous les enfants entre les âges de 6 à 18 ans, sans distinction de race, de sexe ou de condition antérieure, est rejetée.

La résolution relative à la publication des discussions de la Convention dans le *Républicain* est appuyée. On discute beaucoup sur le mérite des deux journaux prétendants.

Craus, Regan et Wickliffe ont dit les principaux arguments. Un projet de déposer la résolution sur la table, puis de la référer à un comité.

Wickliffe croit que la convention est regardée par trop de gens comme une convention de nègres. Un lui rappelle que son journal favori, le *Tunes*, l'appelle la convention noire.

Smith, d'Orléans, propose la *Gazette Allemande* comme un journal tout à fait loyal.

Newhouse flatte l'économie et s'élève contre les grandes dépenses. Il dit que les discours d'un certain juge, membre de la convention de 1864, ont coûté à l'Etat $60,000.

Un membre du jury de *Représailles*, la *Gazette allemande*, l'*Iliad*, le *Progrès* de St-Landry et l'*Advocate* devraient avoir les impressions.

M. M. Dubuel, (c) d'Orléans, est opposé à toute dépense de ce genre et ajoute qu'il y a autant de raison pour publier dans la *Gazette* et l'*Advocate* que dans les autres.

Les motions de référer toute l'affaire au comité des impressions sont par prévalu.

M. Rathbone demande la permission de présenter le bill suivant qui est adopté à l'ordre du jour de lundi et envoyé à l'impression.

Qu'il soit ordonné par le peuple de l'Etat de la Louisiane, assemblé en convention dans l'Ancienne Chambre des Représentants, le vingt-quatre mars 1867, intitulé: "Acte pour fournir de nouveaux moyens pour le payement de l'intérêt de la dette de l'Etat pour $4,000,000, et pour racheter les dits bons", ne confirmé et que les dits bons, signés par les personnes représentant alors les branches du gouvernement et de l'Etat, en par les personnes remplissant actuellement ces fonctions, auront leur pleine force et effet et que la foi de l'Etat, pour leur rachat, ainsi qu'elle a été engagée dans le dit Acte, sera pour toujours regardée comme valide avec tout son effet.

Smith, blanc d'Orléans, revient sur la résolution de nommer trois membres de la convention comme comité spécial, pour examiner la situation des levées, les actes des commissaires de levées relativement aux bons de levée, etc., la question d'opportunité sur ce qu'il faut faire, et présenter un rapport à la Convention lundi. Sur motion la Convention s'ajourne à lundi.

## PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Règlement sur la taxe du coton.

La milice conventionnelle en Georgie.

Désespoir de cet Etat.

Rapport du secrétaire des finances.

M. McCulloch ne veut ni expansion de billets, ni reprise de paiements en espèces.

Emigrants des Etats-Unis dans la Guyanne Anglaise.

Nouvelles d'Europe.

Grand meeting à Berlin contre les répudiateurs américains.

Stevens est dénoncé comme démagogue.

L'Italie attendant la réponse de Napoléon.

Dépêche de Londres du 1er Décembre à 2 heures du matin.

Craintes sérieuses de soulèvements en Angleterre.

Liverpool, 30—Le steamer Bourbon a sauté quand il faisait de la vapeur pour partir pour la Grèce. Il était chargé d'armes et de munitions de guerre. Il y avait 72 personnes à bord au moment de l'accident et il est probable que il n'en reste personne de vivant, en dehors de 4 qui ont été construit pour Frazer, Trenholm & Co, pour courir le blocus, et alors il était apprêté le colonel Lamb.

Les steamers de Cunard ont $8,000 par semaine pour service de malle entre l'Angleterre et New York.

Berlin, 30—Il y a eu un grand meeting tenu ici dans le but de discuter la politique et les finances américaines. L. S. Hay a démoré sé vérement Stevens comme démagogue et répudiateur et a insiqué ses vues lusent celles du peuple américain.

Florence, 30—Des dépêches de Naples disent que les éruptions du Vesuve continuent sur une grande échelle.

Vienne, 30—Dans le Reichtadt, hier, le plan de la nouvelle constitution a été adopté après une énergique resistance des libéraux.

Florence 30—L'Italie n'a pas encore accédé à la conférence proposée. Une note officielle a été envoyée en France, hier, démontrant des explications. La réponse finale de l'Italie de pendra de celle de la France.

Londres, 30—Le nommé Jean, nom de Burke, était interrogé aujourd'hui à Bow Street. Mas sey a donné un long témoignage. Pas de décision.

Londres, 30—Warren Hulpin et Costello ont été acquittés de l'accusation de conspiration. Le jury n'a rien qu'à dire.

Londres, 30—Le Times publie un article qui se trouve à la deuxième page, sur les craintes sérieuses de soulèvements en Angleterre.

Liverpool, 30, 2 h P. M. — Le coton a baissé de 1/16. Mid. Upl. 7 1/2 d. Orléans 7 7/8.

New York, 30—Actions un peu meilleures Argent plus facile à 7 p. 0/0. Or 135 1/2. Farine en baisse. Coton inactif et échéissant. Upl. 16.

Washington, 30—Le cabinet est en séance extraordinaire pour conférer sur le message.

—Après une dépêche de Paris, 23 novembre, le gouvernement français vient d'accréditer ... du télégraphe franco-américain, qui doit relier Brest au continent américain en passant par le golfe St Laurent.

Cette convention, qui avait d'abord été refusée, est faite, dit on, pour une période de quatre-vingt-dix neuf ans.

—La *Gazette de Madrid* publie un décret de la reine, ordonnant de rendre aux défuntes ... du capitaine général d'armée, Léopold O'Donnell, duc de Tetuan, les honneurs funèbres assigné aux capitaines généraux morts dans l'exercice de leur commandement en chef.

—Une correspondance de Madrid, publiée par le journal de Valence *Les Provinces*, parle de la convention des Cortes pour la fin du mois prochain, ou pour les premiers jours de décembre.

—Une aigrette de diamants de la valeur de 30,000 fr. vient d'être volée à la vitrine de M. Froment Meurice à l'Exposition, dans les circonstances suivantes, que rapporte *Ajoyo* :

Deux gentlemen, bien vêtus, l'un comme il faut et même distingué, m'a-t-on dit, doublure Brent nouvelle, se présentèrent à la vitrine de M. Froment Meurice et lui montrèrent un certain aigrette de diamants qu'ils marchandaient, et dont ils paraissaient avoir grande envie. Le prix de 30,000 fr. les effrayait un peu, lors de la, mais ils voulaient se consulter encore et demandèrent une heure de réflexion.

Les deux gentlemen ... à la vitrine et ... l'aigrette était toujours à sa place.

... l'employé retourna la vitrine.

... l'aigrette avait disparu.

Le bill de taxe pour l'indépendance d'Abyssinie a passé à la seconde lecture.

Londres, 1er décembre, 2 heures du matin—Il y a une excitation considérable à cause des Fenians. On craint un soulèvement à Manchester, où des armes ont été saisies par la police. On n'a fait qu'une arrestation.

Des dépêches de Cork, reçues tard ce soir, rapporte qu'on éprouve dans cette ville de sérieuses appréhensions.

La Havane, 29 nov—Avant de quitter la ville de Mexico, l'amiral Tegetthoff a reçu toutes les réclamations contre l'empereur, y compris celle du meurtre de comptes comme pour être satisfaits demeurent.

Pendant ce temps, un troisième monsieur, non moins irréprochablement costumé, est venu depuis quelques minutes se mêler aux deux chercheurs de trésors et prendre des notes, s'approche de la vitrine ouverte.

Alors les deux premiers larrons, qui avaient épuisé pour le moment le coton, remettent aux mains du gardien le bijou, que celui-ci replace sur son écrin, puis, indiquant d'autres objets assez éloignés, demandent à la foi ... les deux beaux messieurs le suivent, faisant écran devant le troisième larron, qui, avec une rapidité électrique, avait fait disparaître l'aigrette et s'était esquivé.

## BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 30 novembre.

Le marché monétaire n'a presque pas varié aujourd'hui ; nous y avons, toutefois, remarqué des nouveaux indices d'amélioration. Le baisse continue du numéraire. Le mouvement marchands de la campagne augmente, la plupart sont à même de faire des achats so comptant ou d'acquitter leurs factures à leurs ... Au dehors, les bons billets bien garantis sont toujours cotés à 1 1/4 à 1 1/2 par mois et les billets hypothécaires à 1 1/2 à 1/2 par mois.

Tout a ouvert à 138 1/4 à 138 1/2, après les dépêches de New York. Il a fait le cours à 138 1/2. On a vendu $15,000 à 138 1/2, après 138 1/4 et $2500 à 138 1/2.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Le change étranger est tombé de 1 à 1 1/2 par suite du cours de Paris et de New York. Les ventes de sterling embrassent une somme ronde à 108 1/4, 5,000 livres à 108 1/2, 6,000 à 108 3/4, 1,000 à 109 1/4, 1,000 à 109 3/4, 500 à 109 3/4, 500 à 110 7/8, 800 à 150 et 4,000, en deux sommes égales, à 150 1/2.—Dans le change sur France, 10,000 francs à 5 1/4 et 10,000, en deux sommes égales, à 5 3/4 1/2, une somme ordinaire à 5 3/4 1/4, 35,000 et une autre somme à 5 3/4 ... sommes ordinaires, le cours pour de vue, à 5 3/4 ... les bonnes traites commerciales, le sterling à 117 1/2 ... les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 1, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 2, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 3, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 4, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 5, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 6, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 7, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 8, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 9, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 10, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 11, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 12, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 13, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 14, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 15, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 16, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 17, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 18, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 19, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 20, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 21, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 22, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 23, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 24, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 25, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 26, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 27, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 28, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 29, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 30, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 31, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 32, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 33, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 34, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 35, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 36, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 37, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 38, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 39, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 40, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 41, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 42, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 43, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 44, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 45, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 46, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 47, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 48, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 49, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 50, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 51, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 52, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 53, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 54, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 55, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 56, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 57, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 58, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 59, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 60, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 61, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 62, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 63, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 64, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 65, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 66, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 67, les traites commerciales, 118 à 118 1/2 ... Nos 68, les traites commerciales, 118 à 118 1/4 ... Nos 69, les traites comm